

# L'armée suisse s'équipe d'un nouvel appareil de détection chimique

Autor(en): **Vuistiner, Pascal**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **144 (1999)**

Heft 11

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348754>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## L'armée suisse s'équipe d'un nouvel appareil de détection chimique

Dès la fin 1999, l'ancien système de détection chimique ADETOX sera en partie remplacé par un appareil de mesure plus fiable et plus rapide, l'ADC 97: c'est une petite révolution: après vingt-cinq ans de bons et loyaux services! La production de l'ADC 97 a débuté en janvier 1999. Les 5500 appareils devraient être livrés jusqu'au mois d'août 2000. 25 armées dans le monde utilisent déjà ce système; plus de 50000 appareils sont déjà en service. L'ADC 97, amélioré selon les exigences militaires suisses, est un détecteur de toxiques très moderne.

### Pascal Vuistiner<sup>1</sup>

Les Chambres fédérales ont accepté un crédit de près de 45 millions pour la fabrication de l'ADC 97. Assemblé en Angleterre par la firme Graseby Dynamics, une partie du système (20% du volume des commandes) est fabriquée en Suisse, notamment, toute la partie électronique, qui est montée à Sion. L'instruction des officiers

spécialisés de toute l'armée a débuté à Spiez en mars 1999.

### Description de l'appareil

Contrairement à ce qui était prévu au départ, l'ADC 97 ne remplacera pas tous les ADETOX. Chaque formation de combat en recevra 3, celle de soutien 2 et les autres seulement 1. Destiné à analyser la présence de gaz, il peut détec-



ter des toxiques chimiques de combat dans l'air. Selon le message concernant le programme d'armement 1997, «la détection se fonde sur le principe de la mobilité ionique par spectrométrie. Un échantillon d'air est ainsi aspiré. Une source d'ionisation dans l'appareil produit alors des ions spécifiques. Ceux-ci sont ensuite séparés dans un champ électrique et déclenchent des signaux à la sortie du senseur, qui sont analysés par le logiciel et affichés

<sup>1</sup> Service d'information de la troupe - div mont 10.

## La fin d'une époque

L'ADETOX a été introduit au cours des années 70 pour détecter la présence dans l'air de neurotoxiques et de gaz ypérites soufrés. Sa manipulation est compliquée et exige beaucoup de temps, notamment pour l'instruction. Comme l'ADC 97, il est engagé à titre d'appareil de signalisation de fin d'alarme. En service depuis 25 ans, l'ADETOX arrive au terme de sa durée d'utilisation militaire. Un successeur s'impose. C'est l'ADC 97. Plusieurs modèles ont été testés au Laboratoire AC à Spiez. C'est finalement le modèle anglais qui a été choisi.

Mais pourquoi s'équiper d'un appareil de détection chimique coûteux (environ 8000 francs pièce), alors que les armes chimiques sont interdites notamment par une convention internationale qui est entrée en vigueur le 27 avril 1997? Si la nouvelle convention est prometteuse pour éliminer ce type d'armes, la destruction des arsenaux chimiques datant de la guerre froide durera plus de dix ans. Les armes chimiques représentent donc un danger. Les combats de la guerre du Golfe peuvent l'attester.

## Seuils de détection

	ADC 97	ADTOX
<b>NERVINS</b>	20 µg/m <sup>3</sup>	20-100 µg/m <sup>3</sup>
Sarin	☒	☒
Soman	☒	☒
Tabun	☒	☒
VX	☒	☒
<b>VESICANTS</b>	200µg/m <sup>3</sup>	1-2 mg/m <sup>3</sup>
Ypérite soufre	☒	☒
Ypérite azoté	☒	?
Léwisite	☒	☐

### MESURES A REACTION RAPIDE

Lors de concentrations élevées, en secondes et au seuil de détection <2 minutes.

sous formes de neurotoxiques ou de toxiques cutanés.»

L'ADC 97 décèle tous les neurotoxiques et les toxiques cutanés. Il fonctionne en deux modes; l'un, automatique, con-

trôle l'air et permet de décréter la fin de l'alarme, l'autre, le mode «scan», est utilisé pour détecter si du matériel ou des soldats sont intoxiqués.

P. V.